

Nourrissons abandonnés : QUELLES SOLUTIONS ?

► Un bébé sans vie a été retrouvé dans un sac à dos à Anvers... Non loin de la seule boîte à bébés du pays

► Il y a quelques jours, deux personnes ont amené le corps sans vie d'un bébé à la police anversoise. L'un des deux a expliqué aux forces de l'ordre avoir en sa possession un sac à dos dans lequel se trouvait le corps d'un bébé. Cet abandon s'est déroulé non loin de la seule boîte à bébés du pays, située dans la province d'Anvers, à Borgerhout. Dès lors, on peut se poser la question : pourquoi la personne qui a laissé cet enfant ne l'y a-t-elle pas déposé ? Ce système, inspiré des tours d'abandon dans les églises, a fait surface chez nous en 2000. Et depuis, le débat n'a pas cessé d'agiter le pays.

UNE BOÎTE À bébés est une sorte de tiroir chauffé et sécurisé où une personne peut déposer un

enfant tout en restant anonyme. Une alarme se déclenche quelques instants après son utilisation pour prévenir l'association, mais aussi laisser le temps au parent de s'éloigner. Ce mécanisme, destiné aux parents en détresse, vise surtout à éviter

ces faits divers terribles d'infanticides de nouveau-nés ou d'abandons de bébés dans des lieux sordides, comme les benches à ordures ou dans un sac à dos, comme à Anvers donc.

L'unique installation du genre chez nous, gérée par l'ASBL Moeders voor Moeders (Des mères pour des mères), a été utilisée pour la première fois en novembre 2007. Depuis, neuf bébés ont été sauvés grâce à ce système, qui est loin de faire l'unanimité (lire ci-contre).

BALAYANT LES critiques, Katrien Beyers, de Moders voor Moeders, considère la boîte comme "un ultime refuge" pour un bébé sur le point d'être abandonné. "Surtout dans un

pays où l'accouchement sous X n'existe pas", rappelle-t-elle. En effet, le droit belge impose que le nom de la mère soit notifié sur le certificat de naissance.

Dans un cas seulement, une mère a changé d'avis et a demandé à récupérer son enfant quelque temps après l'avoir déposé. En Flandre, la mère biologique peut revenir sur sa décision pendant six mois. En Wallonie, ce délai est de deux mois seulement.

Il n'y a pas que chez nous que les tiroirs à bébés suscitent la polémique. Ce système s'est répandu sur le Vieux continent dans les années 2000. L'Allemagne a été la première à s'en doter. Des dizaines d'autres pays, comme l'Italie, la Suisse, la Pologne et la République tchèque ont suivi son exemple. Le mécanisme, défendu par des groupes religieux ou des militants anti-avortement, est vivement critiqué par les Nations unies car il viole le droit fondamental d'un enfant "de connaître ses parents et d'être pris en charge par eux".

Sarah Freres

XPRESSO

Katrien Beyer
Moeders voor Moeders, ASBL qui gère l'unique boîte à bébés de Belgique

"Laisser un bébé n'est jamais simple"

1 Il n'existe qu'une boîte à bébés en Belgique. Pourquoi ?

"Nous aimerions qu'il y en ait plus, mais énormément de gens sont contre. Résultat, dès qu'une

ASBL tente d'en installer une, tout le monde fait blocus. D'ailleurs, quand Moeders voor Moeders a ouvert en 2000, on ne l'avait dit à personne. Une semaine avant, on a appelé le parquet pour le signaler et ils ont dit 'ok, c'est noté'. Même si ça dérange de manière générale, ce n'est pas illégal : il existe une loi contre l'abandon mais pas contre les boîtes à bébés."

2 Certains estiment que ce système pousse à l'abandon. Qu'en pensez-vous ?

"C'est faux. On reçoit énormément de coups de fil de futures mamans en détresse. Ça montre

bien qu'il faut multiplier ce type d'aide sur l'ensemble du territoire. Laisser un bébé, ce n'est jamais simple. Pour les nouveau-nés, nous constituons la dernière chance, le dernier refuge. Tout ce que nous faisons, c'est recueillir l'enfant et le remettre aux services d'adoption. On s'en occupe pendant 4 à 5 semaines avant qu'il ne parte dans une famille d'accueil. La procédure d'adoption est terminée après deux ans."

3 Un bébé a été trouvé, sans vie, dans un sac à dos il y a peu à Anvers...

"C'est horrible. Vous savez, trouver un bébé dans notre

boîte, ça reste toujours un choc. Mais au moins, il est en vie. Mieux vaut retrouver un bébé dans une boîte que dans un sac à dos."

Interview > S. F.